

La sagesse des fous

Quelques Bulgares fous entreprennent un voyage vers Strasbourg pour y porter un message de paix. Leur naïveté serait-elle une autre manière d'approcher l'absurdité des nouveaux rapports Est-Ouest ?

Cet oiseau-là n'a plus grand-chose d'un colonel. Ex-graté de l'Armée Rouge, Russe parmi les Bulgares, fou charismatique parmi les fous d'un hôpital isolé, Fétissoff s'alimente, comme les autres, à la lueur de la petite lucarne, d'images de la guerre, de l'autre côté des Balkans. Et puis, un jour, cette guerre leur tombe sur la tête, sous la forme d'un colis de l'ONU destiné aux Bosniaques et mal parachuté. Au théâtre, les fous sont devenus sages. Ceux-là sont surtout imaginatifs et déterminés. Auto-proclamés unité de l'ONU, ils entreprennent une marche sur Strasbourg pour plaider auprès des décideurs de la capitale européenne l'autonomie de leur petite communauté.

La pièce n'a pas initialement une intention politique, se défend l'auteur.



Philippe Delcroix

Ça aurait pu se passer dans une réserve d'Indiens, dans n'importe quelle communauté enfermée par une communauté plus grande ». Humoriste connu en son pays (la Bulgarie, donc), candidat indépendant aux élections présidentielles en 1996, Hristo Boytchev, devenu auteur dramatique à près de 35 ans, a aussi participé à la télévision à des émissions de satire politique. Difficile de croire, au regard de ce parcours et de l'intrigue déjà esquissée, que cette fable n'ait pas quelque intention métaphorique. « Il faut rêver pour agir, et la réalité où viennent atchopper nos rêves n'est pas forcément la bonne », résume ainsi Didier Bezace qui en signe la mise en scène.

Créé en juillet dernier au festival d'Avignon, le spectacle entamera, après Aubervilliers, une tournée qui passera par Toulouse, Marseille, Bourges... C'est André Marcon qui interprète Fétissoff, alias le Russe. Face à lui, le médecin dépassé, c'est Jacques Bonnaffé, puis Jean-Claude Frissung qui prend le relais en janvier.

Hélène Tourbine

● LE COLONEL-OISEAU

De Hristo Boytchev (traduit par Iana Maria Dontcheva), mise en scène de Didier Bezace. Durée : 2 h.

Théâtre de la Commune

Représentations du 7 au 23 décembre et du 7 au 21 janvier.

Du mardi au samedi à 21 h, le dimanche à 16 h.

Tarifs : de 40 à 130 F.

Réservations : 01.48.33.93.93